



NEWSLETTER DE JUIN 2020

LA PENSÉE DU MOIS

“La terre entière a pris une décision incroyable au regard de l'Histoire : défendre toutes les vies, quoi qu'il en coûte”

Pour Patrick Boucheron, ce geste politique a affirmé le fait que *"la vie est un bien inconditionnel, aujourd'hui, si on doit sauver des vies, ça vaut pour tout le monde, c'est à ce moment-là qu'il faut vérifier qu'on est bien d'accord, pour ceux qui rament dans la vie, ceux qui sont sur des canots en Méditerranée"*.

LE MOT DU PRÉSIDENT

Certains l'annonçaient
D'autres y croyaient
Le monde d'avant avait fait long feu
Le monde d'après transformerait notre société

Les aînés de nos AMIS avaient connu le monde d'avant :
Démantèlements
Harcèlements
Hyper précarité

Les cadets de nos AMIS connaissent le monde d'après :
Davantage de démantèlements
Une multiplication des harcèlements
Une hyper précarité accrue

2020 !
Eh oui 2020 !
L'Humanisme n'a toujours pas droit de cité.
LIBERTÉ, ÉGALITÉ, FRATERNITÉ ne sont plus l'ADN de notre République.

Et pourtant
Quel beau challenge
Savoir accueillir nos Amis
Le monde d'après – après ?

Jean-Claude Lenoir.

« Les événements du mois » de mai commençaient par cet encadré de dernière minute :

COMMUNIQUE DE PRESSE DU 4 JUIN : Grande-Synthe.

Évacuation forcée de la Linière ce matin du jeudi 4 juin.

Cinq bus pour emmener neuf personnes (les autres avaient déjà quitté les lieux) et de nombreux fourgons de CRS.

Quelle gestion de l'argent public !

Et cela en période d'urgence sanitaire, quand la trêve hivernale est prolongée jusqu'au 10 juillet...

Aucun affichage préalable (pas obligatoire, m'a affirmé la responsable des CRS qui m'a fort poliment priée de quitter les lieux)...

Que les hangars soient finalement détruits ou pas, peu importe, ce que nos voyons, c'est une population réduite à une précarité encore plus grande, sans hygiène sous des buissons...

Les choses ne se sont pas arrangées.

Le 3 juin, veille de l'évacuation, les douches, installées le 7 avril, étaient enlevées (la location des cabanons courait pourtant jusqu'au 9 juin), les toilettes et la citerne d'eau n'ont plus été apportées quotidiennement comme depuis le 9 avril.

Il ne reste depuis que le point d'eau (et c'est le minimum vital) hors du site de la Linière, entouré d'une palissade depuis l'évacuation du 4 juin.



Claire Millot



Claire Millot

Ce point d'eau est éloigné de tous les campements actuels. La benne à ordures promise n'est toujours pas réinstallée.

Le 9 juin, évacuation forcée du camp en face de la gare de triage : personne ne s'y attendait, soixante-dix personnes emmenées, dont une famille, selon le HRO (Human Rights Observers).

Comme le 4 juin, aucun affichage préalable.

« L'huissier est là, la loi est donc forcément respectée », m'a répondu le responsable des CRS, aussi poli que sa collègue du 4 juin, mais tout aussi ferme sur l'interdiction d'accéder au camp...



Denise Cassignat

Depuis les gens sont de plus en plus dispersés (350 personnes selon la police municipale). Cela rappelle les camps d'avant 2016 : d'avant les chalets de la Linière...

Ils sont loin du point d'eau potable, loin de la distribution des repas (sous un pont de l'A 16 depuis l'évacuation du 9 juin) : seulement entre 50 et 150 repas donnés par les associations, chaque jour.

RCK a repris depuis peu une distribution en fin d'après-midi, tous les jours sauf le vendredi.

Le 25 juin nouvelle évacuation forcée des personnes réinstallées en face de la gare de triage, les 7 personnes présentes ont été forcées de monter dans le bus, comme toujours sans en connaître la destination. Les affaires (tentes, sacs de couchages et couvertures ont été jetées à la benne). C'est Solidarity Borders qui assurait le HRO ce matin-là.

A CALAIS, pendant ce temps, les choses ne se sont pas non plus améliorées :

Les démantèlements continuent un jour sur deux (cela fait maintenant plus de deux ans), qu'il pleuve ou qu'il vente. La météo est très clémente en ce moment mais le 18 plusieurs tentes ont été enlevées, laissant les gens sous une pluie battante.

En plus de ce rythme automatique, des campements de la Zone Industrielle des Dunes ont souvent été démantelés plusieurs jours de suite : rue des Huttes les 3, 4 et 5 juin, rue des Mouettes les 11, 12, 13, 14 et 15 juin.

Et les grilles continuent de fleurir dans la ville : près du Stadium, le 22 juin des piquets sont installés et les grillages sont apportés.



Ils sont mis en place le 23.

« Encore des nouvelles grilles, cette fois-ci même avec une porte et cadenas... On sait pas qui tient la clef mais c'est pas les réfugiés ! » a écrit une de nos bénévoles qui vient de Hollande...

On s'attend à voir apparaître les rouleaux de barbelés ornés de petites lames de rasoir, propres au paysage calaisien.

La population ne diminue pas à Grande-Synthe (nombreux arrivages mais nombreux passages en Angleterre aussi, y compris de familles) ; elle augmente à Calais où l'équipe de Salam a bien du mal à offrir suffisamment au petit déjeuner chaque matin (vingt caisses de pain par jour à la fin du mois sans rassasier tout le monde). Plus de mille personnes rue des Huttes, environ 300 sur l'ensemble des autres camps.



Les bébés ne sont pas rares : les premiers tout petits Africains ont été vus à Calais le 12 juin.

Le 4, à Grande-Synthe, on nous a signalé un bébé de quelques jours qui n'avaient rien comme vêtements. Nous avons vite apporté des affaires. Il dormait sous une tente entortillé dans des chiffons !!! Quel beau petit bout ! Et comme sa maman avait l'air fatiguée et désemparée... Nous avons pensé demander à Emmaüs de les prendre mais c'était une famille de sept à ne pas séparer...

Les camps sont très sales.

A Grande-Synthe, ROOTS qui faisant un travail remarquable de ramassage des déchets a interrompu son action faute de benne à ordures, un courrier est parti à ce sujet à la mairie et la CUD.



A Calais, un courrier est aussi en préparation. J'étais là le dimanche 14 juin. Impressionnée par la quantité de détritius j'ai fait deux ou trois photos, aussitôt interpellée par quelques uns de nos amis (et c'est normal, nous savons qu'ils redoutent les photos). Je montre, je rassure : « Nobody, no faces : *personne, pas de visages* ».

L'un d'eux parlait bien allemand. J'explique dans mon allemand scolaire mélangé de mon anglais des jungles que je veux montrer les conditions indignes dans lesquelles ils vivent. Et ce jeune homme acquiesce, et raconte : la saleté, du camp, des toilettes, les souris (mouse/Maus)... mais le geste des mains montre la taille des souris: une bonne vingtaine de centimètres. Je suggère « RAT ? » « Yes, Ja, Oui, oui... »

Et le COVID 19 dans tout cela ?

Heureusement toujours quelques rumeurs mais aucun cas avéré...

Une chose est sûre, ce n'est une préoccupation majeure ni pour nos amis, ni pour les autorités. On peut noter une proposition de tests à Calais pour quinze personnes par jour du 15 au 19 juin (75 personnes !). Bien peu se sont montrés intéressés, mais au moins il y a eu pendant six jours quinze places proposées en autocar, au lieu de sept, pour se rendre à l'hôpital.

Et puis les masques sont arrivés :

Après huit semaines de confinement et trois semaines de déconfinement, onze semaines donc d'exposition au virus, nous avons appris que l'Etat allait enfin faire distribuer des masques. L'AFEJI à Grande-Synthe, l'AUDASSE à Calais en ont été chargées. Les distributions ont commencé le 2 juin.

La mairie de Grande-Synthe en a accordé un lot aux associations pour les migrants. Salam était prête à les distribuer mais s'est trouvée en minorité dans l'inter-association... Nous n'allons quand même pas faire le travail de l'Etat, nous a-t-on dit... ! Comme si ce n'était pas ce que nous faisons tous, semaine après semaine, depuis des années ! Il a été décidé de demander que ces masques soient remis à l'AFEJI pour augmenter leur stock... Refus de la mairie. Retour définitif du lot dans le pot commun destiné aux habitants...

Lorsque la Fondation de France a proposé des masques (lavables) pour les camps de migrants, il fallait une association pour porter la demande de toutes. Salam s'est alors proposée avec la demande suivante et nous verrons si elle est acceptée :

Pour des gens qui vivent dans une telle précarité qu'ils n'ont pas les moyens de laver des masques à 60°, même pas de se laver les mains, l'intérêt de les recevoir est de pouvoir monter dans les bus (gratuits à Dunkerque et Calais) et de pouvoir entrer dans les magasins qui l'exigent. L'avantage est aussi de préserver les autres.

*La distribution de masque par les associations d'Etat est insuffisante.
Nous demandons donc l'attribution de ces masques lavables pour qu'ils soient utilisés comme des masques jetables...*

Jour après jour, sur nos deux sites, nous nous efforçons de continuer à respecter les gestes barrière, à distribuer avec les masques en respectant le plus possible la distanciation.

Aujourd'hui encore : PROTÉGEONS-NOUS, PROTÉGEONS NOS AMIS !

Claire Millot

CALAIS VILLE DE GUERRE



Calais War City / Calais ville de guerre

Une prison à ciel ouverte,
Des murs et des barbelés partout.
Une ville comme en guerre,
Mais contre qui ?
Être prisonniers sans être coupables
Être condamnés sans procès.
Être haïs pour exister
Être jour après jour chassés et harcelés.
Calais War City...
Calais ville de guerre.

Texte et photo Ferri Matheeuwsen

LA VIE SUR LES CAMPS



Claire Millot

Marck en Calaisis, 14 juin :



Claire Millot

Grande-Synthe : La Linière (4 juin, juste après l'évacuation) .

Un coin cuisine



Marck en Calaisis



Grande-Synthe, camp sous le pont :

Mamy soigne les bobos :



Calais, rue des Huttes, 14 juin.

Et la balançoire pour les petits !



Grande-Synthe, camp sous le pont :

ON PEUT CONTINUER



On peut continuer à détruire,
On peut continuer à brimer,
On peut continuer à vouloir rendre toutes ces hommes invisibles,
On peut continuer à rendre leur vie impossible,
Maison les empêchera pas de croire dans une vie meilleure,
Et de faire leurs prières n'importe où ils sont.

Texte et photo Ferri Matheeuwsen.
Communauté des Erythreens près du Stade, 30 juin 2020.

BÉNÉVOLES À CALAIS

Les Bénévoles de Salam Calais.

Les bénévoles de Calais, il y en a de tous les âges et origines.

D'Iran par l'Afghanistan jusque la Hollande.

De Bretagne, Rouen, Amiens, Paris ou Strasbourg, ou simplement de tout près dans le Pas de Calais ou Nord.

Ils/Elles sont tous là pour des raisons différents mais donnent tous de leurs temps et leurs coeurs pour eux... à eux...

Eux qui viennent de partout en attendant un vie meilleure.

Un peu de pain, du thee ou café mais surtout une sourire, une écoute, un soutien... c'est ça être bénévole à Salam.

Ensemble on peut... ensemble on est plus fort... il suffit d'y croire.

Distribution à Calais : bon humeur au RDV.



Petits moments tendres :

Une petite moment tendre après la distribution du matin.

Une table dressée comme un jour de fête.

Des odeurs délicieux...

Une repas simple mais trop bon grâce au top chef Alain.

On parle... on rigole

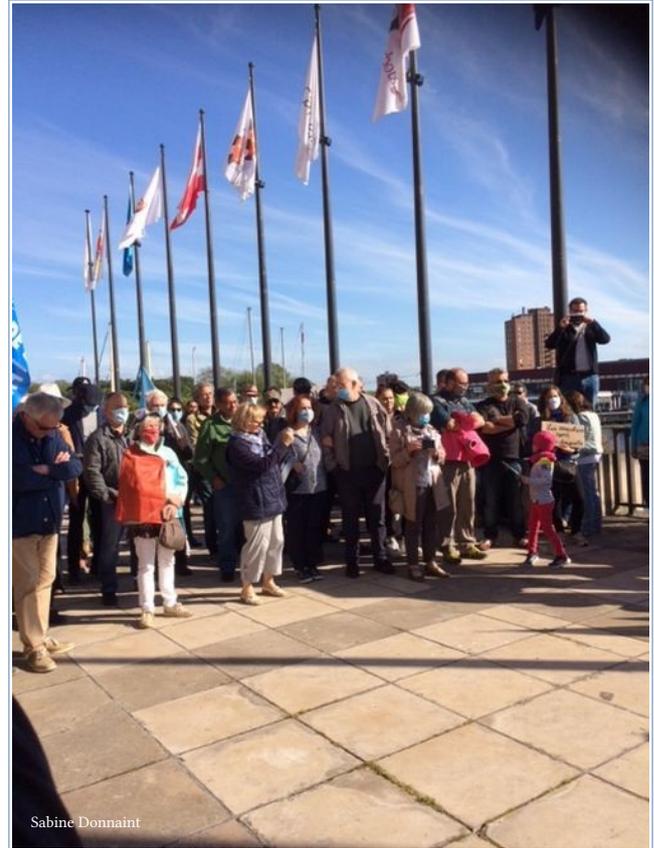
Un moment fort et tendre

C'est ça aussi Salam.

Textes et photos Ferri Matheeuwsen.



DUNKERQUE : RASSEMBLEMENT CONTRE LES VIOLENCES POLICIÈRES.



Mardi 9 juin à partir de 18 h, à l'appel de la LDH, a eu lieu un rassemblement à la stèle des droits de l'Homme pour rendre hommage à Georges Floyd qui était enterré ce jour-là à Houston.

Ce rassemblement avait aussi pour objet de dénoncer les dérives policières, moins criantes certes, mais bien réelles en France.

L'appel relayé par Salam rappelait le nécessaire respect des mesures barrière : masques obligatoires et respect de la distanciation sociale le plus possible.

Nous tenons à rappeler que jamais à Salam nous n'avons stigmatisé en bloc les forces de l'ordre : La police est indispensable. Nous comptons sur elle pour lutter contre les passeurs. À l'ouverture de la grande Jungle en 2015, notre voix a été bien seule à demander une sorte de police de proximité pour éviter que ce lieu ne devienne une zone de non droit. Mais quand des policiers s'en prennent injustement à certains de nos amis, menacent, gazent, abandonnent sans chaussures, prennent les papiers et les téléphones, nous nous levons pour demander le respect de la loi, toute la loi, rien que la loi.

Claire Millot.

UNE FAMILLE VRAIMENT SYMPA !

Vous vous souvenez sûrement de Marianne (Newsletter de janvier 2020) dont la famille avait choisi de faire une collecte en argent pour Salam plutôt que de s'acheter des cadeaux de Noël.*

Eh bien, cette merveilleuse famille a récidivé !

Je viens de revoir Marianne qui avait des affaires à donner pour nos amis. Sans ce hasard, ce nouveau geste de générosité serait passé totalement inaperçu car chacun a envoyé un chèque individuel à l'association. Quel dommage cela aurait été : ce genre de gestes nous fait tellement de bien au moral !

Bernard, fils aîné de Marianne, a participé en février à la Vasaloppet (course de ski de fond en Suède de 90 km) avec sa femme (ce sont eux sur la photo.)*

Voici la lettre qu'il a envoyée à toute la famille avant le départ.

« ...Une idée a germé pour financer un peu encore l'association Salam.
... et nous motiver pour la Vasaloppet le 24 février.

A part le fait que nous sommes des vélotaffeurs, et que nous essayons de pratiquer la marche nordique le week-end, l'entraînement est vraiment limite, car nous n'avons que 30km de ski de fond dans les jambes cette année. La Vasaloppet c'est 90km dans la journée!

Il y a 7 points de contrôle + l'arrivée, avec chacun une heure maximale de passage, sinon on est sorti de la course

La proposition est la suivante:

Chacun qui le souhaite choisit un petit montant qu'il donnera à l'association Salam pour chaque segment du parcours que nous finirons dans les temps. Si on arrive au bout vous donnez 8 fois le montant choisi (si c'est 1€, ça fait 8€, si c'est 10 ça fera 80€). Nous serons extra motivés pour aller au bout, dans le temps imparti.

Pensez à nous dire combien vous mettez, pour la motivation (ça restera entre nous).

Bernard.



**Pour respecter leur désir d'anonymat, qui les honore, les prénoms ont été changés.*

*« Extramotivés » par la cause que nous partageons avec eux, Bernard et sa femme sont arrivés au bout de la course dans les temps.
Merci à eux deux, merci à cette superbe famille solidaire.*

Claire Millot.

MERCI

MERCI AUX BENEVOLES :

Merci aux bénévoles réguliers et aux bénévoles de passage.

Merci aux bénévoles de passage, qui passent et repassent, à tel point qu'on finit par les considérer comme réguliers, comme à Calais les étudiants de Sciences Po Lille.

Merci tout particulièrement à ceux qui assument les travaux les plus ingrats, la vaisselle des gamelles brûlées, le nettoyage des poubelles, et tout récemment le nettoyage du sous-sol de la salle Guérin, inondé à chaque grosse averse et qui est passé ce samedi 27 du statut de piscine à celui de bain de boue.



MERCI AUX DONATEURS SOUVENT ANONYMES , qui passent et souvent repassent, eux aussi.

500 œufs nous sont arrivés le 27 juin par un pratiquant musulman au titre de l'aumône. Et, tout au long du mois, de nombreux sacs de vêtements... Des chèques et des virements sont arrivés encore ce mois-ci.

MERCI A LA BOUTIQUE « LEVIS STORE »

qui, le 11 juin, nous a offert trente pantalons.

MERCI AUX ETABLISSEMENTS SCOLAIRES, qu'on croyait absorbés totalement par le déconfinement.

Mais certains ont réussi à mobiliser des forces pour nous aider.



Le Lycée Fernand Léger de Coudekerque a collecté des baskets pratiquement neuves et deux fois des vêtements chauds.

Le Collège Fénelon de Dunkerque a ramassé des slips neufs, tellement utiles que quand j'ai voulu faire la photo dans les jours qui ont suivi, il n'y en avait déjà plus !

MERCI A NOS SOUTIENS REGULIERS :

EMMAÛS GRANDE-SYNTHE,
qui nous fournit le samedi pratiquement tous nos produits frais pour la semaine.



Jacky Bricout

CHRISTIAN HOGARD, ET SES EQUIPES DU SECOURS POPULAIRE - COPAINS DU MONDE,
Mon petit doigt (qui s'appelle Yolaine) m'a dit qu'ils avaient encore gâté nos amis de Calais chaque mardi du mois : un plein camion de bonnes choses à manger (des viennoiseries, des chocolats, ou des sardines...)

LES BOULANGERIES QUI NOUS DONNENT LES SURPLUS DE LA VEILLE,
en particulier, en bon voisin, la « Mie du pain » de l'autre côté de l'église à Grande-Synthe.



Jacky Bricout



L'ENTREPRISE LESIEUR

qui en deux fois nous a largement pourvus en huile et en mayonnaïse (contribution indispensable aux petits déjeuners de Calais...)

Et nous a offert un mur de bouteilles d'huile pour faire la cuisine.



MERCI AUX EQUIPES AMIES DE ROUBAIX ET DE MARLY (A CÔTE DE VALENCIENNES) QUI UNISSENT LEURS FORCES POUR NOUS AIDER.

Le 4 juin, Nordine est arrivé de Roubaix avec trois autres amis.

C'était une reprise de contact après le confinement.

Ils ont acheté une palette d'eau minérale chez Abdelkader. Ils lui ont laissé quelques billets de banque pour financer nos prochains achats. Merci à eux.

Ils avaient apporté des serviettes hygiéniques pour les mamans, des sachets de soupe instantanée, des bonbons pour les enfants (qu'ils ont distribués pour le plus grand bonheur des petits et de quelques grands).

Et, avouons tout, il y avait aussi un plateau de sucreries pour les bénévoles.

Ils nous ont bien aidés pour la distribution.

Claire Millot



Le 13 juin, Nordine était de retour avec Marfoud, de Marly, et Latifa.

Ils ont donné un bon coup de mains à la distribution sous l'A16 et nous ont offert un couscous de rois. Marfoud m'a mis une liasse de billets de banque dans les mains, avant de partir...

Et le 27 juin, c'était la distribution du siècle.

Ils sont arrivés à 23 (l'équipe de Nordine et celle de Marfoud réunies)

Pour éviter au maximum de perturber notre protocole sanitaire, ils avaient préparé le plus possible avant de venir :



Le poulet avait été cuit par Abdelkader à Grande-Synthe



et la salade de riz avait été préparée et mise en barquettes à Roubaix.

Ils ont fini les préparatifs dehors.



Tita a organisé le repas commun dans la salle en préservant la distance légale entre les convives : bravo Tita !



Ils avaient apporté en plus des tas de cadeaux, en particulier des denrées alimentaires, des produits d'hygiène et des sous-vêtements.



Deux coiffeurs accompagnaient l'équipe.



La distribution s'est passée dans la bonne humeur



Marfoud nous a remis, une nouvelle fois, une liasse de billets pour répondre aux besoins urgents de nos amis.

MERCI A RENAISSANCE, A BETHLEHEM, A L'ENTRAIDE PROTESTANTE ET A FLANDRE TERRE SOLIDAIRE DE BAILLEUL (tout particulièrement Laurent et Gaby : on n' imagine plus un samedi sans eux !)

Semaine après semaine, ils sont là pour nous aider.

Claire Millot.

NOS BESOINS EN BÉNÉVOLES

Dunkerque :

Nous avons besoin de monde, les lundis, mardis, jeudis et samedis du début de la corvée d'épluchage (8 h) à la fin de la vaisselle (entre 14 et 16 h). Entre les deux, nous distribuons le repas.

Appelez Claire au 06 34 62 68 71.

Calais :

Salam continue la distribution des petits déjeuners améliorés tous les matins avec du thé et du café. Mais nous manquons cruellement de bénévoles, particulièrement de bénévoles avec permis de conduire : RDV à 8 heures au local, 13 rue des Fontinettes.

Appelez Yolaine au 06.83.16.31.61.

APPEL AUX DONNS

DES BESOINS EN ARGENT.

Vous êtes nombreux à nous avoir soutenus pendant la période du confinement et nous vous en sommes extrêmement reconnaissants.

Mais sans subventions de l'Etat et avec une réduction très importante des subventions des collectivités territoriales et locales, nous avons encore besoin d'argent pour faire durer le travail de l'association : Entretien des locaux et des camionnettes, carburant, achat des denrées alimentaires qui manquent...

Rendez-vous sur le site de l'association : www.associationsalam.org
rubrique : " Nous soutenir"

Passez par HELLO ASSO :

<https://www.helloasso.com/associations/salam-nord-pas-de-calais/formulaires/2/widget>

ou envoyez tout simplement un chèque à :

Association Salam
Maison Pour Tous
81 bvd Jacquard
62100 Calais.

Vous avez droit à 66% de réduction d'impôts sur ces dons, en liquide par un de nos bénévoles ou par chèque à l'ordre de SALAM.

Un grand merci à tous nos généreux donateurs !

DES TENTES !

De démantèlement en démantèlement, les tentes sont enlevées sur les deux sites et nous n'arrivons plus à les remplacer.

Mobilisez vos réseaux.

Besoins les plus pressants sur les deux sites :

DES COUVERTURES (DUVETS, SACS DE COUCHAGE).

DES BÂCHES ET DES TENTES.

des produits d'hygiène (shampooing, gel douche, déodorant, crème solaire...) en particulier des rasoirs, des serviettes de toilette,

des vêtements homme du XS au L : caleçons, caleçons longs et sous-pulls thermolactyl, chaussettes, pantalons de jogging, jeans, shorts, t-shirts,

DES CHAUSSURES pour hommes : baskets ou chaussures de randonnées légères (pointures 40 à 46), des claquettes, casquettes.

des sacs à dos,

des lampes et piles,

des packs d'eau,

des casseroles et poêles,

des sacs (petits sacs à dos, sacs poubelle, sacs congélation, cabas et sacs en plastique)

Des denrées alimentaires pour Calais :

du lait,

du thé et du sucre,

des boîtes de sardines et des boîtes de thon,

des conserves de légumes secs (haricots rouges et blancs ; lentilles, pois chiches...)

de la crème de gruyère,

des fruits secs,

des fruits,

des pommes de terre et des oignons,

des power banks.

Pour déposer vos dons, RDV 13 rue des Fontinettes, et appelez le 06 83 16 31 61.

Et pour Grande-Synthe :

du riz,

des sacs de lentilles ou autres légumes secs,

des épices.

des conserves (haricots blancs et rouges, tomate sous toutes ses formes : concentré, tomates pelées, soupe...),

Déposez vos dons salle Guérin, rue Alphonse Daudet, derrière l'église St Jacques les lundis, mardis, jeudis et samedis de 9 h à 12 h.

APPEL À COTISATION

Il est encore temps de renouveler votre adhésion pour 2020.

Le bulletin d'adhésion est joint à cet envoi.

Si vous n'êtes pas encore adhérent, n'hésitez pas à nous rejoindre.

Que vous soyez bénévole actif ou non, devenir adhérent octroie à l'association la force de l'union ! Nous étions environ 250 adhérents en 2019, aidez-nous à dépasser ce seuil.

CONTACTEZ NOUS

<http://www.associationsalam.org>
salamnordpasdecalsais@gmail.com
Page Facebook : [SALAM Nord/Pas-de-Calais](#)

Association SALAM
Maison Pour Tous
81, boulevard Jacquard
62100 CALAIS

Association SALAM,
Salle Guérin, Quartier St Jacques,
rue Alphonse Daudet,
59760 Grande Synthe